La météorite de Wethersfield

Autor(en): **Di Cicco, Denis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **41 (1983)**

Heft 196

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-899233

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

est visible sur le dessin (Fig. 3) à gauche. La figure de droite montre les effets séparés de l'inclinaison et de l'excentricité.

Changements séculaires

La lente précession de la terre a pour résultat un décalage vers l'ouest des équinoxes le long de l'écliptique. En même temps l'influence d'autre planètes et un effet relativiste déplace le périhélie vers l'est. Présentement le périhélie et l'équinoxe se rapprochent. En 1246 le périhélie était atteint au solstice d'hiver, en 6489 il sera atteint à l'équinoxe de printemps, en 11732 au solstice d'été et en 16974 à l'équinoxe d'automne. Au

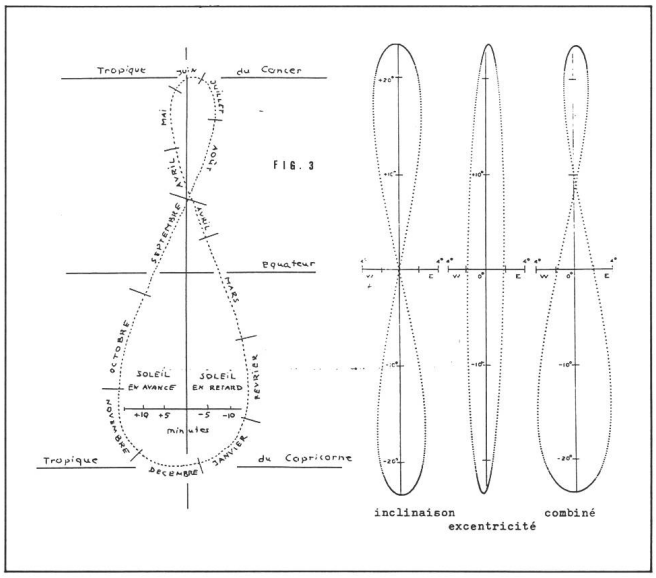

FIG. 3

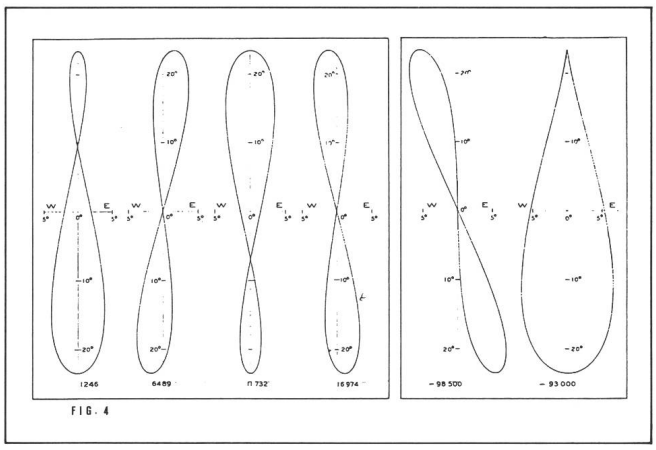

FIG. 4

cours des temps l'excentricité et la position du périhélie subissent des changements importants. Il y a 100 000 ans l'orbite était beaucoup plus éliptique qu'aujourd'hui. Les deux analemmes de droite correspondent à cette époque avec le périhélie coïncidant avec l'équinoxe d'automne (98 500) et le solstice d'hiver (93 000), la large excentricité annule la forme en huit (Fig. 4). Signalons qu'une très belle photo d'un analemme a été prise avec beaucoup de patience par un amateur de Boston et est parue dans Sky and Telescope, juin 1979, p. 536–537.

Adresse de l'auteur:
Dominique Schwarzenbach, Chemin Verjus 8, 1212 Grand-Lancy.

La méteorite de Wethersfield

Die Wahrscheinlichkeit, dass Ihnen ein Meteorit auf den Frühstückstisch fällt, ist äusserst gering. Wenn Sie aber in der kleinen amerikanischen Stadt Wethersfield wohnen, steigen Ihre Chancen ganz beträchtlich. Innerhalb von weniger als 12 Jahren (1971 und 1982) sind nämlich auf diese Stadt zwei Meteorite niedergegangen und haben beide Male ein Hausdach durchschlagen. Die beiden Häuser lagen in einem Umkreis von weniger als 3 km!

La possibilité qu'une météorite tombe sur votre table de petit déjeuner est infiniment petite, voire quasi nulle. Mais si vous habitiez la petite ville de Wethersfield dans le Connecticut (USA), votre chance augmenterait considérablement. En effet, en l'espace de moins de 12 ans, non seulement deux météorites sont tombées sur la ville, mais elles ont encore chaque fois percé le toit d'une maison!

Le 8 novembre 1982, vers 21 heures, un couple en train de regarder la télévision entendit un bruit insolite dans leur maison, comme «si un camion passait par la porte d'entrée». Bondissant dans le living, il découvrirent un grand trou dans le plafond, de la fumée et de la poussière. Craignant un incendie, ils alertèrent la police et les pompiers.

Mais la raison de ce sinistre n'allait pas tarder à apparaître. Un pompier découvrit la vraie nature de cet incident un trouvant sous la table de la salle à manger une météorite d'un poids de 2,7 kg. Cette météorite avait crevé le toit de la maison, percé le plafond er rebondi sur la moquette, en renversant une petite chaise.

La nouvelle de la chute de la météorite fit l'effet d'une bombe dans la région et tout le monde se souvenait encore qu'il y avait seulement 12 ans qu'une autre météorite avait déja percé le toit d'une maison distante à peine de 3 km de la deuxième. Les scientifiques, toutefois, étaient peu enclins à accepter une telle coïncidence et la météorite fut soumise à un examen détaillé.

Un examen préliminaire de l'Institut Smithsonian à Washington confirma qu'il s'agissait d'une météorite du type chondrite L6, comme la plupart des météorites trouvées sur la Terre et aussi la première de Wethersfield. On notait aussi que le niveau de l'isotope cobalt 60 était en-dessous d'une valeur mesurable, ce qui semblait indiquer que la météorite ne faisait pas partie d'un corps plus grand avant qu'elle ne touche la Terre.

La boule de feu associée au passage de la météorite à travers l'atmosphère avait été observée par beaucoup de personnes; la plupart des témoins occulaires indiquaient par contre que la météorite s'est brisée en trois ou un nombre supérieur de morceaux lors du vol. Tous ces témoignages permettaient en outre de conclure qu'elle s'est approchée depuis le WNW, à un angle de 65 degrés environ.

Le plus remarquable dans l'histoire de la météorite de Wethersfield est le fait que deux météorites puissent tomber sur des maisons de la même ville distantes de 3 km seulement. On connait d'autres cas où plusieures météorites sont tombées au même endroit, mais les chutes étaient séparées par des milliers, voire même des millions d'années.

(DENIS DI CICCO – Sky and Telescope, févr. 83)

Traduction:
RENÉE MARGUERAT, 123 Chemin du Levant, CH-1005 Lausanne.